Edito : Compétence(s) : à construire, (dé)construire, (re)construire...

Jean-Frédéric Vergnies

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/formationemploi/6838>

DOI : 10.4000/formationemploi.6838

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2019

Pagination : 5-6

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean-Frédéric Vergnies, « Edito : Compétence(s) : à construire, (dé)construire, (re)construire... », *Formation emploi* [En ligne], 145 | Janvier-Mars 2019, mis en ligne le 15 avril 2019, consulté le 03 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/6838> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.6838>

Compétence(s) : à construire, (dé)construire, (re)construire...

Jean-Frédéric Vergnies
Rédacteur en chef

Être compétent ou avoir des compétences, les deux expressions sont utilisées. Elles ouvrent sur une pluralité de sens. Compétence(s) s'emploie(nt) en termes d'être ou d'avoir, au singulier ou au pluriel, se décline(nt) en savoir, savoir-faire, savoir-être... On y inclut de plus en plus de dimensions : le collectif, le non-académique¹, l'esprit d'entreprendre²... À la suite de nombreuses publications dans notre revue³, ce numéro Varia éclaire, à sa façon, certaines facettes de la galaxie compétence(s).

L'acquisition des savoirs, les parcours d'études sont fortement inscrits dans les territoires, au-delà des origines sociales et des histoires des personnes souvent mobilisées dans la littérature. À l'heure de l'appel à la mobilité (internationale), Leïla Frouillou & Léonard Moulin montrent comment les changements d'établissement en cours d'études sont rares et sur-déterminés localement et socialement.

Devenir compétent, c'est aussi se professionnaliser pendant les études. Pour Francis Guérin & Hédia Zannad, en école de commerce, le savoir-être est privilégié à travers une dynamique de projet. En école d'ingénieurs, savoirs et savoir-faire sont davantage mis en avant, le titre étant plus facilement monnayable sur le marché de l'emploi.

La phase d'insertion représente une étape cruciale de la reconnaissance des compétences. Rachel Fasel, Morgane Kuehni & Séverine Rey montrent qu'en Suisse, si l'égalité profes-

1 « L'essor des compétences non académiques », *Formation Emploi* 2015/2, n° 130 : <https://www.cairn.info/revue-formation-emploi-2015-2.htm>

2 « L'éducation à l'esprit d'entreprendre en questions », *Formation Emploi* 2017/4, n° 140 : <https://www.cairn.info/revue-formation-emploi-2017-4.htm>

3 « Les usages sociaux de la compétence », *Formation Emploi* 2007/3, n° 99, avec notamment une postface de Marcelle Stroobants : <https://journals.openedition.org/formationemploi/1420>

sionnelle est promue, la reconnaissance des compétences reste tributaire du genre, notamment dans certains secteurs d'activité.

La compétence s'exprime aussi dans la polyvalence et les capacités d'innovation. Denis Bernardeau Moreau & Matthieu Delalandre, à travers l'exemple des éducateurs sportifs, révèlent ici combien ces dimensions, auparavant l'apanage des experts, sont devenues des attendus courants dans cette profession.

Entretenir et développer sa compétence constitue un défi dans nos sociétés de plus en plus numériques. Lorsque la formation continue elle-même se numérise, des risques accrus d'inégalités d'apprentissage apparaissent. Anca Boboc & Jean-Luc Metzger soulignent la diversité des rapports des salariés à la formation numérisée, en fonction des contextes pédagogique, organisationnel et collectif.

Enfin, Murielle Matus nous rappelle que la compétence peut aussi se perdre, n'être plus reconnue, notamment pour les anciens chômeurs en reconversion. (Re)devenir compétent s'inscrit d'abord, pour eux, dans l'incertitude et la précarité de l'emploi.

Bonne lecture.